

HISTOIRE ET

MONUMENTS

Carthage

Maîtresse de la Méditerranée,
Capitale de l'Afrique



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Qart Ḥadašt, Carthago et Carthagenn

Par Samir Aounallah & Attilio Mast

Les visiteurs, avertis ou non, qui se rendent à Carthage souhaitent avoir une réponse à deux questions simples mais auxquelles il n'est pas aisé d'apporter des réponses précises. La première concerne la naissance de Carthage punique et le lieu de cette naissance traditionnellement fixée à -814, sur la colline de Byrsa. La deuxième, on le devine, concerne la fin de cette première Carthage et la naissance de l'autre Carthage, celle que les Romains ont commencé à reconstruire, plus d'un siècle après l'avoir détruite, pour en faire en remplacement d'Utique, principale alliée de Rome lors de la troisième guerre punique, leur nouvelle capitale africaine : la *Colonia Concordia Iulia Carthago*.

On le sait, la réponse à la première question est impossible en l'état des connaissances ; en revanche, du haut de la colline de Byrsa, en particulier du côté du quartier d'habitation dit quartier Hannibal, on restitue aisément, et cela grâce à l'archéologie, la fin de la Carthage punique et la naissance de la ville romaine. On y a découvert une série de maisons aménagées dès le début du second siècle avant J.-C. : quelques unes furent construites à la hâte, sans doute lors de troisième guerre punique entre -149 et -146, d'autres furent subdivisées par des cloisons en briques crues afin de faire face à l'afflux de population lors du siège. Au-delà, vers le sud, on aperçoit deux rangées de piles massives, fondations destinées à armer le remblai, issu de la destruction des anciens bâtiments puniques, et à aménager la colline en esplanade pour les futures constructions publiques de la nouvelle colonie romaine.

Ruines puniques et romaines de Byrsa

Cette vue qui s'offre au visiteur est l'une des plus belles et des plus évocatrices qu'on puisse avoir de Carthage antique. A lui seul, ce lieu nommé Quartier Hannibal résume en grande partie toute l'histoire de Carthage, de ses origines phéniciennes à son abandon total au XIII^e siècle par les souverains de la dynastie Hafside (1207-1574). Un regard attentif montre qu'à la différence de ce que nous lisons dans les sources, les Romains ne se sont pas acharnés à détruire complètement Carthage en -146 puisque les maisons que nous voyons présentent des hauteurs appréciables.

Ces mêmes Romains n'ont épargné aucun effort pour la rebâtir un siècle plus tard. C'est également ici que Carthage romaine est née mais, au lieu d'effacer les ruines de l'ancienne Carthage, on procéda à de gros travaux d'écrêtement et de remblaiement. Les gros piliers de blocage et les absides souterraines visibles par endroit finirent par stabiliser l'ensemble pour donner à la colline l'aspect d'une immense esplanade sur laquelle on édifia, encore une fois, les principaux monuments de la ville (SA).



6

5

4

3

2

1

Sans compter le siècle d'abandon, entre -146 et -46, la tradition littéraire permet d'évaluer la durée de vie de Carthage entre la fin du IX^e avant J.-C. – lorsque, selon la légende, la princesse Elyssa la fonda avec des compagnons venus de Tyr – et la fin du XIII^e siècle de notre ère, lorsque les souverains de la dynastie hafside décidèrent, après l'expédition de Saint Louis en 1270, de raser ce qu'il en restait pour mettre un terme à toute tentative de reconquête. Les fouilles menées méthodiquement sur la colline de Byrsa ont mis au jour un quartier d'habitation punique, baptisé Quartier Hannibal, et elles ont permis, grâce aux céramiques récoltées, de confirmer la tradition textuelle sauf pour les débuts de la ville :

A droite : Stratigraphie de Carthage d'après les fouilles du quartier dit Hannibal sur la colline de Byrsa. A partir du sol naturel, la colline de Byrsa comporte une stratigraphie en six niveaux retraçant l'occupation humaine du lieu, des origines jusqu'à sa disparition au XIII^e siècle :

1. Le niveau punique des tombes archaïques (VIII^e-VI^e siècle avant J.-C.). Des sépultures occupent les flancs sud et sud-est de la colline.

2. Le niveau punique des ateliers métallurgiques (fin V^e-III^e siècles avant J.-C.). Un artisanat du fer et du cuivre se développe à Byrsa.

3. Le niveau punique des habitations (première moitié du II^e siècle avant J.-C.). Les pentes sud et sud-est de la colline se couvrent de maisons. Les strates les plus récentes de ce niveau témoignent de la destruction de Carthage par les Romains en -146 suivie par un siècle d'abandon.

4. Le remblai romain (deuxième moitié du I^{er} siècle avant J.-C.) lors de la reconstruction de la ville à la fin de la République et au début de l'Empire romain. La colline de Byrsa, grâce à des « piles » dominant les ruines puniques, se transforme en une vaste plateforme artificielle.

5-6. Les niveaux romains, vandales, byzantins et islamiques (SA).



Cet ouvrage sur **Carthage** est le premier d'une collection, **HISTOIRE ET MONUMENTS**, qui ambitionne d'illustrer l'histoire et l'archéologie des principaux monuments et ensembles urbains de Tunisie antique et médiévale. La mise en œuvre de cette nouvelle collection, patronnée par le Ministère des Affaires Culturelles, est une initiative commune de l'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle (AMVPPC) et de l'Institut National du Patrimoine (INP). De plus, la publication de ce premier volume entend honorer et consacrer l'accord de coopération entre notre Agence et l'École Archéologique Italienne de Carthage (SAIC) fraîchement née et dont le but affirmé est de consolider la coopération tuniso-italienne dans les domaines de la mise en valeur, de la conservation et de la promotion du patrimoine archéologique tunisien.

Vase - sphinx,
nécropole de Douimès,
musée de Carthage,
VII^e siècle avant J.-C.